

des tranches minces de pain rôti en y ajoutant ou non des oeufs durs. On le mange aussi sous forme de sandwichs ou étendu sur des tranches de saumon roulées. Les Russes et les Allemands en font une grande consommation.

La pêche à l'esturgeon, sur le lac Winnipeg, est presque entièrement pratiquée par les Indiens. Après avoir été pris, le poisson est conservé vivant dans des sortes de réserves construites au moyen de pieux, en eau peu profonde. Les Indiens vendent leur pêche quand passe un des steamers de la compagnie de la baie d'Hudson dont le poste principal, pour la région, se trouve à Fort Alexander, à l'embouchure de la rivière Winnipeg.

Selon une légende des Indiens Cris, le lac Winnipeg est gardé par un esturgeon de taille phénoménale, appelé l'Esturgeon Royal, auquel il n'est pas bon de refuser le meilleur de la pêche du jour. Voici, d'ailleurs, à ce sujet, une histoire racontée par un vieux métis :

— Deux métis, Napoléon Lalonde et Michel Dupré étaient campés, un été, près de Pigeon Bay, sur le lac Winnipeg. La pêche n'était pas fameuse et les deux compagnons ne voyaient pas augmenter rapidement la provision de poisson séché pour le prochain hiver.

— Ecoute, Napoléon, dit Dupré, c'est pas la peine de compter faire quelque chose tant que tu refuseras de donner sa part à l'Esturgeon Royal. C'est lui qui enlève le poisson de nos filets parce qu'il est mécontent. Je n'aime pas pêcher avec toi ; quelque jour il nous arrivera malheur.

— Tu n'es qu'une bête, répondit Lalonde. Si je le prends dans mon filet, ton esturgeon, il ira avec les autres : je n'en rejette pas un à l'eau.

— Prends garde, Napoléon, il t'entend...

c'est un manitou. S'il sort du lac, tu es mort. Tiens, même Antoine Bouvier, du Fort, lui donne un poisson sur trente.

— Antoine Bouvier n'est qu'une squaw ; ses cheveux se dressent sur sa tête dès qu'il fait nuit. Moi, je suis français, je n'ai pas peur d'un démon indien''.

Les deux compagnons, après avoir arrangé le feu, se roulèrent dans leurs couvertures et s'endormirent.

Le lendemain matin, à l'aube, ils étaient debout. Après avoir pris, à la hâte, quelque nourriture, ils s'en allèrent à leurs filets.



Tête de métis.

— Et maintenant, fit Lalonde, voyons si ton Esturgeon Royal nous a dérangé notre pêche."

Le premier filet était plein de poisson. C'était le plus beau coup de la saison. Comme les deux pêcheurs se dirigeaient vers le second filet, Dupré essaya de jeter à l'eau un des esturgeons capturés, mais Lalonde s'en aperçut :

— Laisse ça ! cria-t-il, remets le poisson dans le bateau, ou je t'assomme d'un coup de rame... Tu me fais honte, tu es tout juste comme un papoose."

Michel lâcha le poisson, mais il n'était pas rassuré. Lalonde, lui-même, malgré ses bravades, n'était pas bien sûr de n'avoir pas peur. Tous deux se mirent en de-